

Botrytis

La prévention reste la meilleure lutte

Le *Botrytis* est pratiquement l'ennemi le plus polyphage du monde végétal. Cette maladie se voit sur de nombreux hôtes tels que les cultures florales (chrysanthème, anémone, renoncule, lisianthus...), les cultures maraîchères (tomates, salades, haricots...), petits fruits (fraises, framboises...), les cultures fruitières (pommes, cerises) et la vigne.

La mécanisation des cultures est source d'augmentation des dégâts dus au *Botrytis* par les blessures occasionnées par les machines et les déchets laissés sur place. Sous abris, les mesures prises pour économiser le chauffage (baisse de la température des serres, doublage des vitrages avec du film plastique) provoquent la formation d'une condensation de vapeur d'eau favorable au *Botrytis*.

Doué d'une large adaptation à la vie saprophytique, ce champignon est capable d'évoluer longtemps sur des organes végétaux morts ou en décomposition. Il est donc en permanence présent dans les serres.

Botrytis cinerea est l'un des plus importants parasites de blessure. Il attaque des épidermes tendres (fraise, cerise...) mais il se développe mieux à la suite de dégâts de grêles, d'insectes... et provoque une pourriture molle, grise ou brune. Il rend difficile le transport de fruits à épidermes fragiles ou de fleurs. Un autre aspect des dégâts sur fleur est celui appelé par les horticulteurs «picotée». De petites lésions brunes de formes allongées uniformément distribuées sur les pétales appa-



Botrytis au collet de perce-neige.

raissent plus visibles sur les fleurs de couleur claire. Ce phénomène est considéré comme une réaction d'hypersensibilité des tissus à l'infection par *B. cinerea*, chaque lésion correspondant à un point d'infection, le champignon se trouvant par la suite bloqué dans les quelques cellules infestées.

Quelques exemples

Sur renoncule, anémone, lisianthus : le *Botrytis* peut attaquer le cœur de la plante, les feuilles et les fleurs s'affaissent. Sur rosier : les tiges, les feuilles et les fleurs se recouvrent d'un feuillage grisâtre par temps humide; en cas de forte attaque, on voit sur les tiges d'importantes lésions nécrotiques qui évoluent souvent à partir des plaies de taille. Sur fraisier : les fruits atteints sont recouverts d'un duvet grisâtre. Sur tomate : le botrytis attaque les feuilles, le pédoncule, les fleurs, les sépales, les fruits et les tiges sous forme d'une pourriture grise caractéristique. Ils provoquent la chute des fruits et la mort des plantes. Sur fruits, des taches fantômes ou

anneaux translucides à blanc peuvent aussi être observés.

Méthodes de lutte

La lutte sera surtout préventive. Elle découle des observations précédentes : éliminer les vieilles feuilles et débris de cultures; supprimer les fleurs fanées, les fruits pourris; éviter les blessures; contrôler les différents ravageurs tels que thrips, tordeuse en culture florale, *Tutta absoluta*, punaises vertes en culture de tomates; thrips, *Drosophyla suzukii* sur fraises... Sous abri, maintenir une faible hygrométrie moyennant l'aération et le chauffage et en installant, si possible, des ventilateurs, afin de favoriser la cir-

culution de l'air (ceci est surtout nécessaire dans le cas où les tuyaux de chauffage sont installés en hauteur).

La lutte chimique est souvent décevante. Le potentiel infectieux du *Botrytis* reste élevé du fait de sa présence constante sur les débris inertes voisins des plantes. Pendant et après le traitement, les plantes doivent être ressuyées et il est important que la température ne baisse pas après le traitement. Utiliser des volumes de bouillie faible en eau (buse fine, ultra-bas volume) ou des applications par poudrage.

M. Caporalino
Coopérative de Cagnes
06 86 84 22 87



Taches fantômes sur tomate.